DEUXIÈME ANNÉE

TIRAGE : 15 MILLIONS D'EXEMPLAIRES

NUMÉRO 18

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 145 QUAI DE JAVEL PARIS XV°

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE ANDRECIT PARIS

LE CITROËN

PAGE MENSUELLE DES PROPRIÉTAIRES ET LEURS PROPRIÉTAIRES DE VOITURES CITROËN

BONNE ANNÉE...

Au seuil de la nouvelle année, nous adressons aux innombrables lecteurs de notre page mensuelle tous nos remerciements pour la cordiale sympathie qu'ils n'ont cessé de nous témoigner et qui a été pour nous le plus précieux des encouragements. Nous leur transmettons, de la part des Usines Citroën et de ses Concessionnaires et Agents, les meilleurs vœux de bonne année auxquels nous nous permettons de joindre les nôtres.

Le Citroën.

LE CITROËN EN 1929

Il y a un an que la page Citroën a vu le jour. Un an au cours duquel nous n'avons cessé de l'améliorer.

Populariser l'automobile et apporter aux Français, non seulement des distractions, mais aussi de la richesse, tel est notre but.

Au cours de cette année, nous le poursuivrons avec plus de vigueur encore, encouragés par les marques d'approbation que ne cessent de nous témoigner nos lecteurs.

CITROËN-REVUE

Paris Embouteillé

PARISETTE, *la commère.*
M. PIÉTON, *le compère*
(dont le rôle pour une fois est écrasant)
et une quantité d'autres personnages dont le nombre sera limité par les nécessités de la mise en page.

Au lever du rideau, Parisette, un peu souffrante, est allongée dans son lit - celui de la Seine - et garde la Chambre... des Députés -.

entre M. Piéton.

M. PIÉTON

Alors, ma pauvre Parisette, ça ne va pas ? Que disent les médecins ?... De quoi souffrez-vons ?....

PARISETTE

D'embarras.

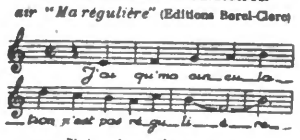
M. PIÉTON

Gastrique ?

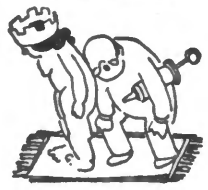
PARISETTE

Non... de troubles circulatoires.

air "Ma régulière" (Editions Borel-Clerc)



J'ai qu'ma circulation
N'est pas régulière,
Y a beaucoup trop d'tension
Dans mes grand's artères;
C' qu'on m' donne,
M'ordonne,
N' me guérit point,
C'est pire,
J' respire
De moins en moins,
Car ce que j'ai dans l' sang,
C' n'est pas des globules,
Mon sang véhicul' cent
mille véhicules !
C' t' affaire
M' fait faire
D' la congestion,
Et ma circulation
N'est pas régulière.



M. PIÉTON

Ne vous plaignez pas trop de votre sort ! Si vous croyez que le mien est plus enviable ! Je ne peux pas risquer un pas sans risquer le trépas.

air "Ma Gigolette"
(Éditions Francis Salabert)

A la plac' Manb' ou rue Balln,
Un jonr happé par un capot,
J' s' rai embouti par nne auto
Et ma veuv' dira, éperdue,
« Il s'a fait choper dans la rue ! »

PARISETTE

Tout ça vient de ce que je n'ai pas été créée et mise au monde pour contenir tant de voitnres !

Entre Jules César

JULES CÉSAR

Tu as raison, ma petite Lutèce.

PARISETTE

Bonjour, mon vieux Jules... Il y a des siècles qu'on ne s'était vu !

M. PIÉTON *(pour être poli)*

Ave Cesar, moritnri te salutant ! *(et il traduit pour ceux qui n'ont passé que leur baccalauréat sciences-langues vivantes)* Salut César, ceux qui vont mourir te saluent !

JULES CÉSAR

Kék' vous m' vonlez ?

PARISETTE

Ton avis.

JULES CÉSAR

Mon avis, c'est que la vie que vons avez ne vaut pas la vie quenous avions... et la vie que vous avez, c'est la faute à Javel !

M. PIÉTON *(à part)*

Il parle javanais.

JULES CÉSAR

Jadis on disait qn'avec des "si", on mettrait Paris dans une bouteille, eh bien ! ça y est, on l'a mis dans une bouteille ! mais c'est avec des six cylindres !

il chante sur l'air de "Valencia"
(Éditions Francis Salabert)

Lntèce y a
Trop de six,
Trop de dix,
Trop de quarante chevaux !
Lutèce y a
Trop d'charrettes,
D'camionnettes,
Trop de cars, de torpédos,
Lutèce y a
D'plus en plus
D'autobus
On t'envahit "pneu à pneu",
Ta ville
Jadis était plus facile,
Avec mes chariots à bœufs !

(parlé)

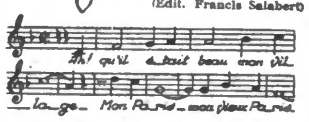
Et maintenant, je suis venn, j'ai vu et je m'en retourne comme je suis venu !

César sort sans Commentaires pour laisser la place à Philippe-Auguste (1180-1223)

PHILIPPE-AUGUSTE

Parisette, permets qu'on te fasse nn reproche,
Je t'avais embellie et te retrouve moche,
Moi qui t'avais dotée et de tours et d'atours,
Je ne reconnais plus, plus du tout tes contours.

et il chante avec un air désenchanté ce refrain sur celui de "Mon Paris"
(Édit. Francis Salabert)



Ah, qu'il était beau mon village,
Mon Paris, mon vieux Paris !
Mon Louvre n'avait qu'un étage,
Qu'est-ce à côté de vos Gal'ries ?
Y avait pas d'encombrements,
D'sens unique et de crois'ments,
On circulait plus librement,
Sons mon règne bien-aimé
On n' construisait pas les mai-
-sons avec dn ciment armé !
Mais il a tenu davantage,
Mon Paris, mon vieux Paris !

M. PIÉTON

Vons avez raison, Sire ! Tout le monde veut s'agrandir : la Gare de l'Est, même la Bourse ?...

PARISETTE

Elle voudrait deux ailes, pourquoi ?

PHILIPPE-AUGUSTE

C'est ponr mieux voler mon enfant !

sur ce mot assez profond, Philippe et Auguste font trois petits tours et puis s'en vont. Mais soudain, on entend un bruit de cavalerie. Entrent sur leurs chevaux : le Louis XIV de la Place des Victoires, le Charlemagne du Parvis Notre-Dame, Edouard VII de la rue dite et Henri IV du Pont-Neuf.

PARISETTE *(interloquée).*

Qne voulez-vons, mes illustres monarques ?

HENRI IV

Je veux..

M. PIÉTON

Le roi dit "Nons voulons...".

CHARLEMAGNE

Si on ne me laisse pas parler, je pars ?

LOUIS XIV

Charlemagne, pars donc !

EDOUARD VII

Mes chers cousins, au nom de l'Entente Cordiale, chantons en chœur et avec cœnr...

ils entonnent le refrain populaire du "Trompette en bois" (Éditions Francis Salabert)

Tous les gens se payent à présent
Nos trompettes (bis)
Si vous croyez qu' c'est amusant
D'être perché sur un al'zan !
Vous admettrez dans c' cas qu'il faut
Qu'on rouspète (bis)
N'avoir qu'un ch'val, c'est ballot,
Quand tout l'monde a sa cinq ch'vaux !

HENRI IV

Ventre-saint-gris ! chers confrères, mettons-nous à la page ! Je veux bien mettre la poule au pot, mais au pot d'échappement. Moi Henri IV, je veux ma C-4 !

CHARLEMAGNE

Charlemagne, c'est bien vieux jeu ! Pour être à la mode, j'aimerais qu'on m'appelât Charlemagn... éto !

il rit dans sa barbe fleurie.

LOUIS LE QUATORZIÈME

Mol qu'on me surnommât Lonis B-14.

ÉDOUARD VII

Et moi, Édouard G-7.

Henri IV, Louis XIV et Édouard VII sortent tous les trois en vitesse

CHARLEMAGNE *(sortant à son tour)*

Et moi, je passe en quatrième !

(exit)

PARISETTE

Si toutes les statues de Paris veulent maintenant lenr six cylindres, il fandra élaborer de nouveaux statuts de la Société des Moteurs...

M. PIÉTON

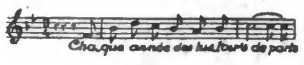
Et de nouveaux règlements pour la circulation.

M. FABRE

Directeur de la Comédie Française

Vous parlez du problème de la circulation, mais ne l'ai-je pas résolu de la façon la plus élégante ?...

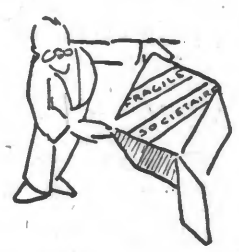
il chante sur l'air de "Ça vous fait quelque chose..."
(Éditions Marcel Labbé)



Chaque année des histoir's de parts
Entièr's ou qui ne sont pas entières
Provoquent de nouveaux départs
Parmi ma troup' de Sociétaires ;
Comm' les canards s'en vont par deux,
Deux par deux ils quittent ma scène,
Ce qui diminne le chiffre de
La population de la Seine !
Quand l'un me donn' sa démission,
C'est plus util' qn'on ne l' snppose,
Un d' moins dans la circulation,
Ça fait tout de mêm' quelque chose !

PARISETTE

Merci, Monsieur Fabre, ponr tant de dévouement et d'ingéniosité.



M. FABRE *(se frottant les mains)*

La Maison de Molière ainsi se videra,
S'il n'en reste plus qu'un je serai celui-là !

Il part du pied gauche en chantant le Chant du Départ

M. PIÉTON

L'avis de M. Fabre est d'un certain poids !

en coulisse on entend : "Oh, les p'tits pois" ce qui annonce nécessairement Dranem.

DRANEM

Et moi alors, on ne me demande rien, pour le désembouteillage de Paname ?

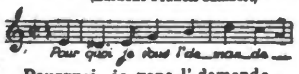
PARISETTE

Quoi, vons auriez un plan M. Dranem ?

DRANEM

Comme tont le monde, ma petite dame. J'ai l'intention d'aller trouver M. Doumergue et de lui chanter respectueusement avec trois jennes filles nues :

air : Est-ce que je te demande
(Éditions Francis Salabert)



Pourquoi, je vons l' demande,
Les grands-mèr's font-ell's du vélo ?
Pourquoi des tas d'marchandes
Dans la rue, vend'nt des bigorneaux,
Des choux, d' la belle Hollande,
D' la bell' Valence et du maqu'reau,
D' la raie et d' la limande
Qui font l'arrêt... des autos !
Ponrquoi, je vons l'demande,
Les enterr'ments vont pas au trot ?
Pourquoi met-on des bandes
De clons devant lesquell's il fant
Que les autos attendent
L'auto-risation des sergots !
Qu'on mette à Bade les badauds ;
Et dans les Landes les landaus ;
Voilà ce que j' demande,
Avouez qu' mon plan n'est pas idlot...,

il sort en traînant ses grosses godasses

M. PIÉTON

Dranem me suggère nne idée. Ponr mieux circnler, il fandrait nne voie unique.

MARTHE CHENAL *(entrant)*

La mienne, Monsienr !

et, comme d'habituds, drapée dans un drapeau elle chante la "Marseillaise"

MAYOL *(qui ne manque pas de toupet, l'interrompt).*

Je le dis bien haut, s'il n'y avait que des hommes, la circulation serait bien plus facile, mais depnis que les femmes conduisent, ça complique tout !

il chants sur l'air : "Quand il y a une femme dans un coin"
(Editions Francis Salabert)

Quand nn' femme fait coin-coin
Il y a un homme pas bien loin,
Car sitôt qu'nn' chauffeuse conduit
Pour la chauffer on la snit.
Et voilà c' qui cause l'embarras des [boul'vards
Et d' la gar' Saint-Lazare !
A chaqu' rond-point
On n'avanc' point,
Qnand nne femm' fait coin-coin !...

Mayol sort en trottinant.

Au bruit d'un coup de cymbale et dans un double saut périlleux, entre un excentrique aux longs cheveux et au pantalon court. Il glapit :

L'INVENTEUR DINGO

Moi je l'aï, le vrai plan ponr aérer Paris..., un plan extraordinaire, nn plan de campagne..

il chante sur l'air de "Je t'emmène à la campagne"
(Éditions Francis Salabert)

J' l'emmène à la campagne,
Je l' rebâtis
Petit à p'tit
Dans l'Angonmois
Ou dans l'Artois
J' le r'fais dans la Bretagne
Le Nivernais
Le Bonrbonnais
Les Parisiens
Y seront bien.
Ils ponrront faire un' cure
D'air pnr et de verdnre.
Allons, qui m'accompagne ?
Pour sa santé, j'emmèn' Paris à la [campagne !

il sort sur les mains

PARISETTE

C'est un fou !

M. CHIAPPE *(entrant)*

Il est des fous raisonnables ! Dieu sait si, panvre préfet, j'ai tont fait dans l'intérêt de la circulation ! Hélas, Paris est un enfer pavé de mes bonnes inventions : l'agent de la Porte St-Denis, l'agent à cheval, l'agent mirador, les signaux, les sifflets, le sens giratoire, le stationnement pair et impair, les feux de position...

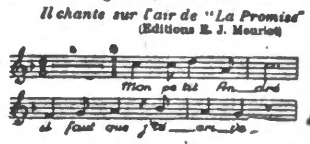
PARISETTE

Conclusion...

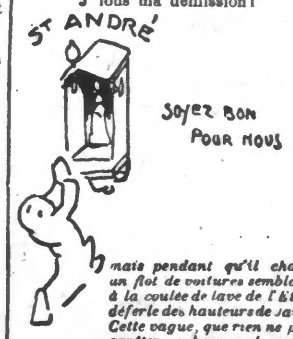
M. CHIAPPE

Ce n'est plns possible ! Et voici la lettre ouverte que j'écris aujonrd'hui à mon ami et grand industriel :

Il chante sur l'air de "La Promise"
(Éditions E. J. Mourlot)



"Mon petit André
Il fant que j' t'écrive,
Ça n' pent plns durer,
Tu vois c' qni arrive
Ta fabrication
Est trop intensive
Et l'angmentation
De ta production
C'est la perdition
D' la circulation !
Comme nuit et jour
T'en sors davantage,
A tous les carr'fours,
C'est l'embouteillage !
Devant l'invasion,
Je perds mon courage...
Cher André, sois bon ;
Fais-en moins, voyons,
Freine un pen, sinon
J' fous ma démission !"



mais pendant qu'il chante un flot de voitures semblable à la coulée de lave de l'Etna, déferle des hauteurs de Javel. Cette vague, que rien ne peut arrêter, submerge le préfet et ses brigades déborde les trottoirs, escalade les refuges, déracine l'Obélisque, monte à l'assaut de la Tour Eiffel. Monsieur Piéton essays de lutter, mais vaincu par le nombre, s'écrie.

Que d'au.. que d'au. que d'autos ! Elles sont trop !

(et il meurt)

TABLEAU VIVANT

La
REVUE-CITROËN
que nous avons eu l'honneur de vous présenter est de

M. ALBERT WILLEMETZ

Les décors et les costumes sont de M. Emile Margerie